

Fonds marins de la Rade de Brest et biodiversité

Le navire océanographique Thalía quitte Brest jeudi 4 mars pour la campagne REBENT 20, qui se déroule jusqu'au 10 mars 2010 sur trois sites : la rade de Brest, le Goulet et la baie de Camaret dans le cadre du REBENT, le réseau de surveillance du benthos. Depuis 2003, la faune et la flore des fonds marins côtiers de Bretagne font l'objet d'un inventaire dont l'objectif est de cartographier le benthos, c'est-à-dire l'ensemble des organismes vivant sur les fonds sous-marins. La variété de la nature des fonds de la Rade de Brest explique la richesse de sa biodiversité.



© Ifremer

Les objectifs de la campagne REBENT 20

La campagne REBENT 20 va se dérouler du jeudi 4 au mercredi 10 mars. Les objectifs sont de compléter la cartographie de la nature des fonds de la Rade de Brest, du Goulet de Brest et de la Baie de Camaret, entamée depuis 2007. Grâce aux outils à bord du navire côtier de l'Ifremer *Thalía* (sonar latéral, sonar multifaisceaux, caméra vidéo), il sera possible d'acquérir en quelques jours des données précises sur la morphologie et la nature des fonds sur les secteurs encore dépourvus d'informations.

La Rade de Brest se caractérise par des fonds à la topographie complexe, traversés par des zones dépressionnaires (anciens lits de l'Elorn et de l'Aulne notamment). Si elle est localement fortement colonisée par des crépidules, elle conserve toutefois une grande variété d'espèces (coquilles, praires, maërl...). La Baie de Camaret comprend un herbier à zostères remarquable reconnu précédemment avec la vedette *Haliotis* de l'Ifremer et un banc de maërl qui s'étale en écharpe le long de la côte. L'un des objectifs de la mission sera de poursuivre sa reconnaissance vers l'ouest.

Menée sous la responsabilité de l'Ifremer, cette campagne a pour chef de mission Axel Ehrhold, responsable du Laboratoire d'écologie benthique, département dynamiques de l'environnement côtier au Centre Ifremer Bretagne.

Contacts presse :

Ifremer Bretagne : Brigitte Millet – 02 98 22 40 05 – bmillet@ifremer.fr

Ifremer Paris : Johanna Martin – 01 46 48 22 40 – presse@ifremer.fr

Le REBENT en 4 questions

> Qu'est-ce que le REBENT ?

Le REseau BENTique (ou REBENT) a pour objectif l'observation de l'état des écosystèmes de la frange littorale, situés entre la plage et 50 mètres de profondeur. Il combine des observations obtenues grâce à des moyens très variés, afin d'aboutir à une cartographie du benthos. Mis en place d'abord autour de la région pilote Bretagne en 2003, il a été étendu depuis à l'ensemble des façades littorales métropolitaines, dans le cadre de la Directive européenne Cadre sur l'Eau (DCE) dont il constitue un élément essentiel d'application. Le REBENT est l'un des réseaux de surveillance coordonnés par l'Ifremer, en collaboration avec de nombreux partenaires scientifiques (dont l'UBO, le MNHN, le CEVA, l'IUEM, et le CNRS) et financiers (dont la Région Bretagne, la DIREN, et la Fondation Total pour la biodiversité et la mer).

> Qu'est-ce que le benthos ?

Il s'agit de l'ensemble des organismes animaux et végétaux vivant au niveau des fonds marins. Le REBENT s'intéresse uniquement au macro-benthos, c'est-à-dire à la faune et la flore de taille supérieure à 1 mm. Ce peuplement est composé de différentes espèces d'algues, mollusques, crustacés, poissons, etc. De plus, le REBENT n'étudie que le benthos vivant dans la zone de balancement des marées et les petits fonds côtiers.

> Pourquoi le REBENT est-il nécessaire ?

Le benthos est le reflet de l'état de santé du littoral, menacé par la pollution. Ce milieu, en outre, est parfois fragilisé par des conséquences du tourisme, de la plaisance ou de la pêche. La marée noire qui a suivi le naufrage de l'*Erika* en 1999 a mis en évidence le manque de connaissances sur le benthos. C'est à la suite de cette catastrophe qu'a été mis en place le REBENT, dans le but de réaliser un inventaire de la biodiversité benthique, de mieux comprendre ces écosystèmes, mais également pour en suivre les évolutions dans l'espace et le temps. Il doit permettre d'étudier l'impact sur ces écosystèmes de l'influence humaine et du changement climatique.

> Quelle est la stratégie mise en œuvre ?

Afin de balayer une large zone géographique et de s'adapter au mieux aux fluctuations des milieux, le REBENT a adopté une stratégie basée sur trois niveaux emboîtés. L'échelle régionale rassemble des données anciennes. L'approche « sectorielle » cartographie des secteurs jugés prioritaires. Enfin, le suivi « stationnel », plus précis et plus fréquent, s'occupe d'un type de peuplement remarquable d'une zone.

Pour en savoir plus sur le REBENT et consulter les résultats déjà obtenus :

www.rebent.org

Contacts presse :

Ifremer Bretagne : Brigitte Millet – 02 98 22 40 05 – bmillet@ifremer.fr

Ifremer Paris : Johanna Martin – 01 46 48 22 40 – presse@ifremer.fr